

MOUSSA TOYBOU

CANDIDAT AUX ELECTIONS DE GOUVERNEUR D'ANJOUAN

## **Rapport du déroulement des élections du 26 décembre 2010**

Ce rapport succinct est établi à chaud au lendemain du déroulement du scrutin et servira d'aide mémoire aux observateurs suite à notre entretien la veille du scrutin à la CEI d'Anjouan et le lendemain du scrutin à l'hôtel Alamal.

1- Le 25 décembre 2010, notre entretien à la CEI avec les observateurs internationaux en présence du président de la CEI a permis de montrer mes préoccupations face aux graves irrégularités et fraudes massives suivantes qui ont entaché le scrutin du 26/12/2010 au niveau de l'Ile d'Anjouan:

- Changement unilatéral et arbitraire de plus de 36% des membres de bureau de vote dont une requête a été envoyée à la cour constitutionnelle, à la CENI, à la CEI et au comité de suivi
- Les répercussions que pourrait avoir ce changement face à l'intransigeance du président de la CENI de ne pas revenir à sa décision en dépit des recommandations du comité de suivi
- Les différentes actions militaires et de corruption envisagées par les auteurs de ce changement afin d'assurer à tout pris la victoire de mon challenger dans les bureaux de vote à n'importe quel prix.

2- L'entretien de ce jour du 27 décembre à l'hôtel Alamal vers 10 heures m'a permis de rappeler aux observateurs mes prévisions et d'apprécier leur réalisation le jour du scrutin dont la plupart des actions sont constatées par eux dans les localités ci-après :

2.1- MOYA : Mes assesseurs sont expulsés par les présidents des bureaux de vote sous l'appui des militaires fortement armés dès le début du scrutin : bulletins pré cochés remplis dans les urnes et d'autres en instance constatés par les observateurs internationaux. Vers 14 heures, tous les bulletins des gouverneurs étaient votés frauduleusement. Tous les bureaux de vote ont été fermés avant 16 heures.

2.2- LINGONI : Mes assesseurs sont expulsés et maltraités par les présidents des bureaux de vote avec l'appui des militaires ; même le commissaire de la production agressé. Bulletins pré cochés remplis dans les urnes et d'autres en instance constatés par les observateurs.

2.3- NINDRI : Mes assesseurs sont expulsés et maltraités par les présidents des bureaux de vote avec l'appui des militaires ; leur mandat déchiré, bulletins vierges sortis du bureau par les militaires, retournés cochés et introduits dans les urnes. Des observateurs ont constaté.

2.4- Pomoni : Mes assesseurs sont expulsés par les présidents des bureaux de vote avec l'appui des militaires vers la fin de la journée. L'action de bourrage est produite dans le BV 175 A BIS. Bulletins pré cochés remplis dans les urnes et constatés par les observateurs.

2.5-SIMA : Les militaires ont terrorisé les électeurs dès le début du scrutin. Le Président faisait voter les électeurs avec des attestations d'inscription constitué des papiers volant sans cachet. Vers la fin de la journée une troupe de militaire conduit par Mr RAMADANE a investi les bureaux de vote. La présence rapide des observateurs internationaux ne leurs a pas permis d'accomplir aisément leur mission.

2.6 : Bounghweni : Mes assesseurs sont expulsés par les présidents des bureaux de vote avec l'appui des militaires vers la fin de la journée. A ma connaissance aucun observateur n'a visité la localité. Bulletins pré cochés remplis dans les urnes sous l'appui des militaires. A la fin de la journée, les assesseurs menacés d'emprisonnement par les militaires s'ils ne signent pas les PV et sans émettre des observations ont déserté les lieux.

2.7 - BIMBINI : Vers la fin de la journée, Mr RAMADANE accompagné de sa troupe de militaire a investi les BV après avoir échoué partiellement à SIMA. Les assesseurs sont expulsés par les

présidents des bureaux de vote et ce sont les militaires et les membres des BV qui ont fait les décomptes et rempli les PV. L'agitation de la population a provoqué des coups de feu. Des observateurs ont constaté les faits.

2.8- MAWENI DE KANGANI : Mes assesseurs sont expulsés par les présidents des bureaux de vote sous l'appui des militaires dès le début de la journée. Bulletins pré cochés remplis dans les urnes avec l'appui des militaires. Village non accessible par voiture.

2.9- MRAMANI : Dès le début du scrutin le président du bureau de vote N°3 Mr Djamel Kazouine a envoyé des paquets de bulletins vierge à l'extérieur constaté par le gendarme KOUDER. Le capitaine Delamy de la garde présidentielle a investi les lieux vers la mi-journée et a terrorisé les électeurs. Vers la fin de la journée une troupe de militaires a envahi les bureaux avant les décomptes des voix, expulsés mes assesseurs et pris les urnes en otage. Des observateurs ont constaté les faits.

2.10- NYABOIMRO : Vers la fin du scrutin et avant le décompte des voix, une troupe des militaires a envahi les bureaux, expulsés et pris les urnes en otage. Aucun observateur n'a été sur les lieux lors des faits.

2.11- MREMANI : Vers la fin de la journée, les militaires ont envahi les bureaux de vote et rempli les urnes par des bulletins pré cochés, expulsés et maltraités un de mes assesseurs. Des observateurs ont constaté les faits.

2.12- HAMCHACO : Vers la fin de la journée, un militaire nommé JONAS MOHAMED a fait irruption dans le bureau de vote, terrorise les assesseurs et remplit des bulletins pré cochés.

2.13- NGANDZALE : Vers la fin de la journée, les militaires ont envahi les bureaux de vote, terrorisés les électeurs, déchirés les cartes d'électeurs afin d'empêcher les habitants de voter.

2.14 - KONI DJODJO : Vers la fin du scrutin, les militaires ont envahi les bureaux, terrorisés les électeurs, expulsés mes assesseurs avant le décompte des voix. Les urnes et le matériel de bureau pris en otage. Des observateurs étaient passés et ont pu observer certains faits.

2.15- DOMONI : A la mi-journée, les téléphones portables de mes collaborateurs étaient suspendus. A la clôture du scrutin, un commando de militaire a envahi les bureaux de vote expulsant les assesseurs sous la complicité des présidents des BV et procédant aux bourrages des urnes.

2.16 - HAJOHO : Les assesseurs étaient contraint de signer des PV vierges par le président du BV appuyé par les militaires.

2.17 - MAWENI de BANDRANI: Les militaires ont envahi les bureaux vers la fin de la journée, forcés les assesseurs de quitter les lieux, ces derniers ont résisté et l'urne a été cassé. Les militaires se sont enfermés dans le BV pour faire leur arrangement des PV.

2.18- BANDRANI MTSANGANI : Présence de deux policiers à l'intérieur du bureau N° 124 A BIS. Mon assesseur a constaté que le Commissaire Abou Achiraf a introduit 4 bulletins dans l'urne au lieu de 2.

2.19- BANDRANI OUPEPO : Le président a expulsé mon assesseur du BV 113 A Chironcamba I dès le début du scrutin en raison de sa réclamation sur l'envoi des bulletins vierges signés par les membres de BV. Les observateurs ont constatés ces irrégularités et pris en flagrant délit les auteurs. 2 bulletins sont saisis.

2.20- MARAHARE-MROMHOULI BV 159 A bis : Le Président faisait les électeurs avec des attestations d'inscription constitué des papiers volant sans cachet. Le président a empêché les assesseurs de faire des remarques et ont refusé de signer les PV. Une copie de cette attestation sera jointe.

2.20- NOUNGA-MNADZICHOUWWE : Militaires ont terrorisé les électeurs qui ont résisté sous la terreur. Enfin ils ralentissaient le déroulement du scrutin par des actions provocatrices.

2.21- ONGOJOU : Dès le début du scrutin, les militaires ont terrorisé les électeurs. Ce dispositif est

levé après le passage des observateurs à environ une heure après.

3- D'autres actions d'intimidation sont produites la nuit de la veille et du jour du scrutin :

3.1- VOUANI : Confiscation vers 22 heures du samedi 25 à la gendarmerie de Pomoni d'un bus de passager qui transportait mes assesseurs.

3.2- MREMANI : Emprisonnement de 2 ressortissants d'Ongojou dans la gendarmerie de Mremani vers 20 heures et ne sont relâchés que le jour du scrutin à 17 heures.

3.3- MUTSAMUDU : Deux de mes collaborateurs ont été interpellés à la gendarmerie le jour du scrutin.

4- En conclusion, je déplore que toutes les recommandations du comité de suivi sont restées lettre morte.

- Près de 51 bureaux de vote sur 259 ont été bourrés par les membres de BV en complicité avec les militaires. Ce qui représente environ 30 600 électeurs qui ont vu leur droit de vote violé.

- Dans la plupart des cas des BV bourrés, le taux de participation dépasse illégalement 70%.

- A Lingoni, Sima, Koni djodjo, Mramani, Ngnamboimro les PV étaient dans les mains des militaires jusqu'aux environs de minuit.

- Il y a également des falsifications des résultats à Dzindri, Hantsahi...

Sur ce, je ne reconnaitrai pas les résultats issus de ces élections au niveau d'Anjouan. C'est un coup d'état électoral. Ayant sacrifié 3 ans de mandat pour la paix et la stabilité de mon pays, je ne mérite pas ces traitements et surtout je ne veux pas que les acquis de la démocratie soient mis en péril. A l'heure où j'écris, j'apprends que des jeunes manifestants à Nioumakélé entraînent de manifester leur mécontentement sont malmenés par la gendarmerie à Mremani et leurs véhicules confisqués. De même qu'à Mutsamudu, la population s'est vu interdit de manifester leur colère.

Fait à Mutsamudu le 27 décembre 2010

LE CANDIDAT

MOUSSA TOYBOU